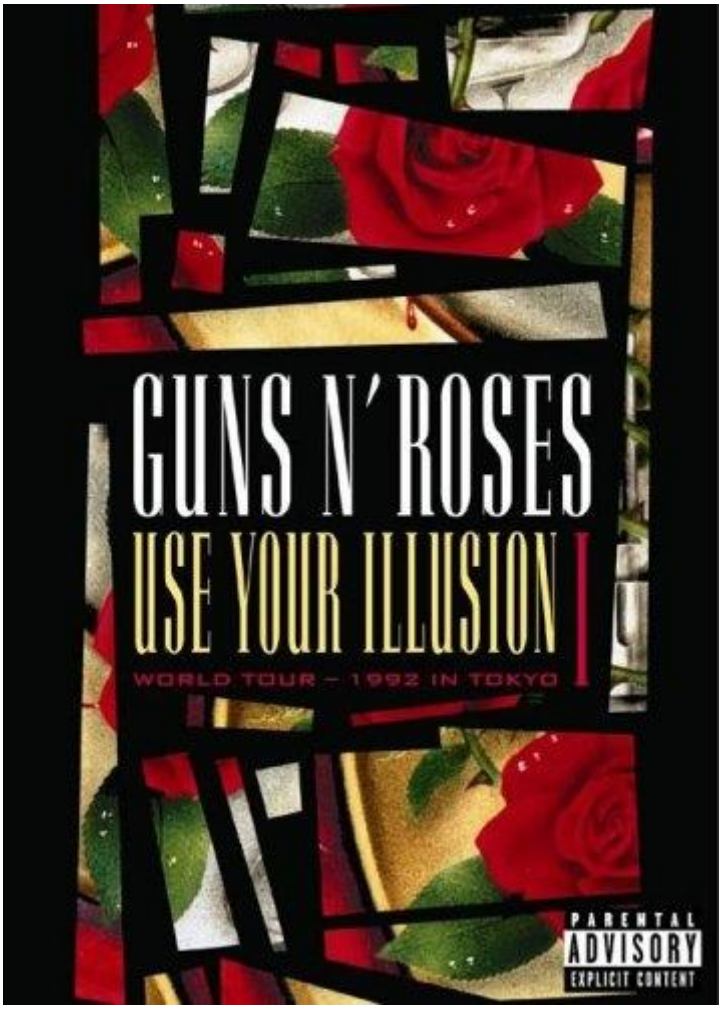
GUNS N' ROSES [Usa] Use your illusion world tour - 1992 in Tokyo I (Geffen Recs - 1992 Réédition 2003)



Avec des faces d’anchois comme les **GUNS**, et on ne parle même pas des épouvantables tenues de carnaval qu’ils arborent en toute occasion,

pas question de ne PAS envisager d’ECOUTER un DVD tant leur cirque est visuellement insupportable, ces deux « concerts » (y a deux volumes) sont en plus enregistrés en vue d’une retransmission télé ce qui n’augure rien de bien naturel mais dans tous les cas on s’attendait à un truc du genre de leur part. Ceci dit, il y a de quoi écouter même si le naufrage artistique du double *UYI* apporte son lot de machins bof-bof (l’horrible massacre de *Live and let die* et *Wild horses*, le moyen *Pretty tied up*, les mièvres *Don’t cry* et *November rain*…) mais ces grands spécialistes de la fausse note ont tout de même un répertoire extra en ce qui concerne la décennie précédente : putain mais paf dans la tronche avec les hymnes *Welcome to the jungle*, *Nighttrain*, *It’s so easy*, *Mr. Brownstone* et certains titres du dernier album de l’époque déboitent quand même un max (*Civil war* surtout en fait). Mais alors l’aut’ gros naze avec sa voix (live) infecte, ses chorégraphies de strip-teaseuse bourrée et ses calbutes moule-matos, c’est niet et re-niet, depuis le début et pour toujours.

Autre humeur, autre chronique : GUNS’N’ROSES [Usa] Use your illusion world tour - 1992 in Tokyo I (Geffen Recs) 1992 Réédition 2003

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.